



## **À nous, travailleurs et travailleuses, de nous faire entendre !**

Le cirque parlementaire continue de plus belle. Un mauvais théâtre de guignols, où chacun tente de caser sa réplique, entre offres de service à Macron et tentatives de coller à la détestation ambiante de ce dernier, histoire de ne pas griller toutes ses chances pour de prochaines élections. La démocratie bourgeoise est en crise ? Tant mieux, nous avons notre carte à jouer !

### **Face à la démocratie des patrons...**

Dans les derniers rebondissements, le comble du ridicule aura quand même été de voir Elisabeth Borne se dire favorable à la suspension de la réforme des retraites... elle qui avait maintenu coûte que coûte le relèvement de l'âge légal de départ à 64 ans, après des mois de manifestations massives à travers toutes les villes de France pour s'y opposer. De quoi bien comprendre ce qu'est leur démocratie : s'asseoir sur l'opinion de tout un pays, pour nous imposer ce que nous rejetons tous unanimement. Pour satisfaire les seuls intérêts du patronat et diminuer le montant de nos pensions.

Macron et le gouvernement que vient de former son Premier ministre, déjà démissionnaire deux fois en dix jours, seraient-ils devenus brusquement plus à l'écoute de nos revendications ? Ils sont à la recherche de n'importe quelle porte de sortie à la crise politique et surtout de toute solution pour ne pas attiser la colère populaire qui, à tout moment, pourrait se transformer à nouveau en grèves et en manifestations. Alors si, pour cela, ils se disent prêts à suspendre momentanément cette réforme, ce serait pour mieux continuer à nous attaquer ensuite, en décalant cette fois l'âge de départ au-delà des 64 ans. De Bardella à Faure, en passant par Retailleau, tous en sont capables ! Sous Macron comme sous Hollande, ils ont tous voté des lois en ce sens, pour le plus grand bonheur des patrons. Il n'y a rien à attendre de ce nouveau gouvernement, probablement très provisoire, ou même de nouvelles élections : tous les partis de gouvernement sont aux ordres du patronat. Rien à attendre de la gauche, qui

est allée jusqu'à mettre en avant un « objectif cohabitation ! » avec Macron. Et surtout rien à attendre de l'extrême droite, qui trouve de plus en plus de milliardaires pour défendre ses idées et la financer, de Stérin à Bolloré, et cherche à semer la haine raciste pour mieux nous diviser entre travailleurs.

### **Imposons nos revendications !**

Tout l'enjeu actuel, c'est donc de savoir qui gouvernera... au service des capitalistes. Ils nous imposent depuis des années les licenciements, la dégradation des services publics, la hausse des prix et la diminution de nos salaires réels. Alors pas question de payer pour leur dette avec un énième plan d'austérité. À travers les baisses d'impôts et les aides en tout genre, les patrons touchent chaque année entre 211 et 270 milliards d'euros ! L'austérité, ce serait à eux de la subir enfin.

Avec les journées du 10 septembre, puis du 18 septembre et du 2 octobre, les manifestations et les grèves ont fait la une. Une rentrée sociale comme il n'y en a pas eu depuis bien longtemps. Des luttes contre les licenciements ont lieu actuellement, d'autres pour de meilleures conditions de travail ou de salaire. Dans la Loire, les salariés du leader mondial de la production de café, le groupe néerlandais JDE Peet's, viennent d'obtenir une augmentation de 160 euros brut mensuels minimum pour l'ensemble des salariés et une prime de 1 500 euros grâce à leur grève.

**Tous ensemble, nous avons le pouvoir de tout bloquer, car nous sommes à la base de toute l'économie, à la source de tous leurs profits.**

**Bien au-delà du casting du prochain gouvernement Macron, ou de celui des prochaines élections, c'est à nous battre contre les attaques du futur gouvernement et du patronat qu'il faut nous préparer.**

*Le bulletin "l'Étincelle" devient "Révolutionnaires" : un bulletin politique du NPA à destination des cheminots de Paris Sud-Est. Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants.*

*Merci de ne pas le jeter sur la voie publique.*



## **La ligne R et l'Étoile de Corbeil dissociées du RER D**

On connaît le plan d'IDFM pour découper le lot de Paris Sud Est. Et ils ne manquent jamais de nous surprendre. En séparant la ligne R et l'Étoile de Corbeil du reste de la ligne D, malgré toutes les voies communes et autres infrastructures, on imagine déjà les deux entités se rejeter la faute à chaque incident. Leur ouverture à la concurrence vise d'abord à nous diviser et casser nos droits. On voit déjà à Amiens les premières baisses de salaire. Peu importe ce qu'ils prévoient, préparons une riposte la plus massive possible, à l'image des collègues de l'Étoile de Caen ce lundi. Il est urgent de discuter entre nous, bien au-delà de PSE, avec les secteurs plus avancés dans le processus pour préparer une réponse à la hauteur.

## **Par notre exploitation, toujours plus de profits**

La SNCF affiche 950 millions d'euros de bénéfices au premier semestre, six fois plus qu'en 2024 ! Des millions qui ont pour seule source notre travail et que la boîte nous vole en bloquant nos salaires, en supprimant des postes et en augmentant notre charge de travail, bref en organisant notre exploitation. Mais si c'est nous qui produisons tout, alors c'est nous qui devrions décider de tout ! À commencer par nos salaires et conditions de travail !

## **Les patrons, ces assistés**

Un nouveau livre enquête Le Grand Détournement pointe que les grandes entreprises touchent chaque année **270 milliards d'euros** d'aide publique. Après s'être gavés d'argent public pendant la pandémie de Covid sans contrepartie, les plus grands groupes n'ont pas hésité à mettre au chômage des milliers de travailleurs tout en continuant à verser des dividendes aux actionnaires. Les cinq plus grandes fortunes françaises ont même doublé leurs recettes durant cette période. Et aujourd'hui on voudrait nous faire croire que ce sont les chômeurs, les retraités, les malades et les jeunes, les assistés ; que ce sont aux travailleurs de se serrer la ceinture ?

## **Sécu : 70 ans... et plus toutes ses dents**

Le 6 octobre 1945 est créée la Sécurité sociale. Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, le capitalisme français est alors affaibli et discrédité par la collaboration, alors que de nombreux travailleurs sont encore armés après les années de résistance. Le PCF choisit de s'allier aux Gaullistes

dans un gouvernement de coalition. La promesse ? La paix sociale aux patrons contre une protection sociale des travailleurs, l'assurance d'étouffer dans l'œuf une probable crise révolutionnaire. Dès sa création, la Sécu, avec une gestion partagée avec les patrons, porte en elle le stigmate de l'autre collaboration, la collaboration de classes. Depuis 70 ans néanmoins, elle est régulièrement attaquée par les patrons qui lorgnent sur la partie différée de notre salaire (retraites, chômage, maladie). A ce titre, il nous faut la défendre régulièrement : en 1995, en 2019 et en 2023 contre la réforme des retraites.

## **Les maladies professionnelles sous-déclarées**

En 2023, 85 000 cas de maladies professionnelles avaient été déclarées, alors qu'elles concernaient en réalité au moins 126 000 personnes, soit une sous-estimation de près de 50 %, selon la Cour des comptes. En effet, chaque fois que c'est possible, les patrons refusent de les prendre en charge en préférant faire payer la Sécu pour un coût annuel estimé pour la collectivité à 3 milliards d'euros par an (régime général et agricole compris). De plus, les victimes de ces accidents rencontrent nombre de difficultés administratives et autres pour être pleinement pris en charge. Encore une fois ceux en bas de l'échelle sociale sont les plus mal lotis.

## **De la colère partout dans le monde**

Après le Népal, c'est la jeunesse marocaine qui s'est soulevée pour réclamer plus de moyens dans les hôpitaux et l'éducation. À Madagascar, les jeunes ont manifesté contre les pénuries d'eau. Ils ont entraîné le reste de la population, balayant le gouvernement et menaçant directement le président. En Équateur, c'est le prix du pétrole qui met le feu aux poudres. Partout dans le monde et malgré la répression, ce sont tous les exploités d'un même système qui se soulèvent. À nous de leurs emboîter le pas, car les raisons de se révolter ne manquent pas !

## **Gaza : un plan colonial de la paix des cimetières**

A Gaza, Trump se déguise en faiseur de paix, sur les décombres du génocide palestinien. Son plan macabre réinvente le colonialisme, avec un gouvernement impérialiste pour une relance capitaliste sur les ruines et les morts. Car il n'y a ni limite ni décence quand il s'agit de faire des profits.

*Le bulletin "l'Étincelle" devient "Révolutionnaires" : un bulletin politique du NPA à destination des cheminots de Paris Sud-Est. Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants.*

*Merci de ne pas le jeter sur la voie publique.*

[npa-revolutionnaires.org](http://npa-revolutionnaires.org)

 @npa.revo

